

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4086-4087-4088-4089, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Voici encore une occasion sûre j'en profite. Quand vous m'écrirez sous couvert de Cerini faites faire l'adresse par un autre et n'employez pas votre cachet. J'attends, et j'attends. Je ne vois pas le terme. Voici l'histoire. Le 10 Nov. M. revient à Paris et me le mande, en me demandant de lui écrire de suite une lettre qu'il puisse montrer. Il la montre le 15 fêté de l'Imp. On est touchée de ma lettre. On veut que je revienne. On me fait la promesse seulement comme j'ai affaire à un allié ombrageux. Laissez-moi la lettre pour que je la montre à Lord Cowley." Morny me dit l'Emp. va de suite m'envoyer le passeport. Dites-moi le jour, j'irai vous chercher au chemin de fer. Je ferai préparer votre dîner. & &. Vous savez mieux que moi le reste. La seule lettre que j'ai eu depuis de Morny est du 28. " hier 27 l'Impératrice m'a dit diabolique effet en Angleterre, mes affaires d'état, mais c'est égal je ne changerai pas, je l'ai promis. Si sur cela M. heureux & moi plus que lui. Il me dit au revoir ici. Seulement il ajoute "attendez patiemment". C'est ce petit mot qui me jette dans le désespoir. Y a-t-il un terme. Le [?] me tue.

J'ai écrit le 6 ce que vous m'avez dit d'écrire. Pas un mot. Est-ce que je com promets M. ? Je me tâte je voudrais bien savoir si je suis moi. L'objet aujourd'hui des soupçons de tout le monde ! Ah que j'espère cruellement l'importance que j'ai pu avoir, ou plutôt qu'on m'a cru.

Je demande mon repos ma santé, mes amis ; je dis volontiers adieu à toutes les correspondances à tout, pourvu qu'on me rende Paris.

Depuis le 20 Nov., le jour où vous y êtes rentré, je ne tiens plus d'impatience jusque là ma résignation était douce.

Il y a eu quelque chose de mal heureux l'arrivée de Palmerston va était prévenu cependant qu'il n'était pas de mes amis. Enfin je ne veux pas chercher les toutes. Je suis touchée de l'amitié, mais je crains qu'elle ne se fatigue ou qu'elle perde sa puissance. Je vous ai demandé si Fould était bien pour moi. Je le crois. M. se fâcherait-il si je Frappais à cette porte.

Voici votre lettre d'hier sur ce & j'y ai répondu sujet entre autres & par ma lettre ce matin.

Je crois que chez nous on veut décidément la paix, mais il n'y aura pas moyen si on nous la rend trop dure. Nous sommes extrêmement forts du côté de l'occident. Que je voudrais que Sébastopol tombât (ne répétez pas cet horrible propos) tout serait plus facile. Mais on dit que ce sera imprenable. N'oubliez pas que le 16 Hatzfeld envoie son courrier.

Ah que je voudrais que Montebello veut me voir. Qu'il m'amène son fils. Un jour de causerie avec lui. Des paroles de vous intimes quelque direction. Ou bien le duc de Noailles ou Dumon ferait-il cela ? Mon Dieu quelqu'un à qui parler, me confier. Je suis bien malheureuse. Adieu. Adieu. Adieu. Que cette semaine en octobre a été charmante. Quel inépuisable bavardage. Quel impensable plaisir. Adieu. Vous connaissez le mot de Thiers pour chez vous. J'aime la cuisine. Je n'aime pas le cuisinier. Je ne conçois pas que ma lettre du 6 à Morny soit resté sans réponse.

6 heures

Il est peu utile, il est même dangereux de se plaindre. mais comment ne pas me plaindre au fond du cœur de la publicité donnée à tout cela lorsque M. savait à quel point je tenais au secret. Cela devait rester entre lui l'Empereur et moi. Au lieu de cela, voyez ? Quand on m'en parle, je nie que j'ai fait une démarche. Bavardage provenu de ce que je parle de mon ardent désir d'aller à Paris et que je l'écris à tout le monde. Je vous écris à toutes les heures. J'ai la fièvre. Ah si vous étiez au Val Richer comme je me soucierais que de Paris. Adieu. Adieu.

Il me semble entrevoir dans vos lettres que vous avez peu d'espoir. Au fond je ne comprends pas l'Empereur. C'est montrer trop sa subs[?] à l'Angleterre. Je lui croyais plus d'orgueil que cela. Moi à Paris qu'est-ce que je puis faire. Ne suis je pas en son pouvoir ? Enfin je ne comprends pas. Encore et toujours Adieu.

8 heures Encore un mot. Je vous ai parlé ce matin de Montebello. Il est excellent et peut être très utile. Il voit souvent Fould, ils ont souvent parlé de moi depuis mon départ. Son amitié & son témoignage ont une grande valeur parce qu'il est plein d'innocence et de sincérité. On l'aime là. Il pourrait dire bien des choses qui me seraient très utiles car j'ai toujours causé bien librement avec lui. Mettez-le au fait et je parie qu'il trouvera moyen de me servir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9705>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4086

187. Bruxelles le 18 Decembre
1854.

Vous m'avez demandé mon
avis profète. Je vous
réponds que comme je fais
faire faire l'addition par une
autre de l'employeur de
votre cabinet.

j'attends, j'attends, et je
ne vous parle plus.

Voici l'histoire. le 10 Nov.
M. Guizot à Paris et me
le demande un peu d'assistance
de lui écrire de deux lettres
qui il puisse montrer. il la
montre le 16^e tête de l'Aff. ou
est traité de ma lettre. on
voit que je reviens ~~à la question~~
on va faire la promesse

"Surement comme j'ai affair
à un autre ouvrage laissons un
la lettre pour que je la monto à
L^e Jourdy." Moray me dit
~~que~~ va de suite lui montrer le
passport. Dès ce matin je suis
venu chercher au bureau de poste
je ferai préparer votre billet
de 22."

Vous savez comme je suis
l'heure. La seule lettre que j'ai
un depuis le Moray est du 28.
"Hier 27 l'eng: en a été déchiffré
affiche au sujet, une affiche
d'état, mais c'est que j'ai
changé de place, j'ai perdu.
Sur cela M. hautement a mis
plus que bon. Il me dit

"au revoir ici. Surement j'
ajoute attenuer patiemment
c'est petit mot qui va
j'attends dans la décomposition. Y
a-t-il un train? Cela passe
en train.

j'aurais été assez bien
si vous dit d'écrire. pas
un mot. et auquel j'ai
promis M.? j'aurais été
content bien sûr si j'aurais
moi! ~~recommencez~~ l'objet aujourd'hui de l'appeler
l'objet aujourd'hui de l'appeler
de tout le monde! ah pour
j'aurais vraiment l'impression
tenu que j'ai peu écrit.
plutôt qu'on en a écrit, ou
j'ai demandé mon repas
ma table, un accès; j'ai pris

volontiers adresses à Toulon le
correspondance à tout, pour
lui envoier votre pain. Depuis
le 20 Nov., jusqu'au 29 vous n'avez
eu aucun peu d'assiette,
jusqu'à ma réquisition étant
voulu.

Il y a un quart de siècle de cela
: lorsque l'arrivee de Sal. M.
était prononcee suspendue, je n'y
n'eust pas de mes accies, n'ayant
pu en vain que devancer la mort
si j'eus touché de l'ancienneté,
je n'eusse pas été tenté par
ce qui m'a perdus sa puissance.
Si vous me demandez si tout
est bien pour moi. J'acomi-
me. N. ne fait que ce qu'il peut

i cette poste.

Votre vaste lettre d'hier sur ce sujet entre autres qj'y ai repris par malette avancée.

je vous prie de me croire très
sincèrement la paix, mais il
n'y a pas moyen si on passe
la route trop vite. Nous sommes
évidemment forts de coté de
l'accident.

que je vous dis que l'assassinat
de l'empereur (ne répètez pas ce
horrible proxo) tout n'est plus
taillé. mais on dit que ce
sera impossible

n'oubliez pas que le 16 Mai:
fut une mort son fiance.

et que je vous dis que Monchello
viendra voir. qui est un amie son

filz. enjouer de causerie avec
lei. des paroles, de vous écoutier,
quelque dictation. qd'au le dne
de Noailles ^{en Bureau} tract et cela? un
des, quelp' un a' peu près, ne
importe. si tenu bien entretien
adres adres. adres.

quarante semaines en octobre
avant pharmaciens. quel incroya-
ble hasardage. quel incroya-
ble plaisir. adres. ✓

vous connaissez le mond' this
pour les vns. j'ai la fision
si s'assez parlé Cuiusque?
si me connaissez par vos lettres
du lo à Moray soit resté sans
réponse.

6. benn.

10883

if est pourtant il a bien
dangerous de se plaindre,
mais cependant ne pas ne
plaire, au fond de cœur de
la publicité donne à tout
ela longue M. l'airait à
quel point si tenu au secret.
ela devrait rester entre les
l'encyclopédie de moi. enfin
de cela, voyez?

quand on m' empêche j'en
peut j'ai fait une démission.
hasardage provenant de ce
que je parlé de mon enfant
des idées d'aller à peine et que
je l'envi à tout le monde.

je vous levo à toutes les
heures. j'ai la fièvre. et
si vous étiez au palais des
congrès je me souviendrais plus
de rien! adieu, adieu. il
me semble entendre dans
vos lettres que vous avez peu
d'espoir. au fond si un
empereur par l'Europe
c'est évidemment trop vauban
à l'auj'heure. je lui emprun
plus d'or qu'il n'en a.

moi à Paris qui n'aurai pas
puis faire? n'aurai pas ce
moyennet? enfin je ne con-
siderais pas. encore de longues
adieu. /

2 num.

4089
7.

encore un mot. je vous ai
parlé à M. de Montebello.
il est appréciant et peut
être très utile. il voit mal
toutefois, il voulait souvent publier
de moi depuis une dizaine
de années et son témoignage
peut avoir une grande valeur
parce qu'il est plus d'im-
bécissement et de sincérité.
Il
l'aime là. il pourrait
me dire des choses qui me
seraient très utiles car
j'ai toujours eus bien
l'intention avec lui. mais
le au fait et le moins

8

qui il trouva moyen de
se servir.

224

Paris - Mardi 12 Oct. 1854.

4090

Je n'ai qu'une fois que
les candidats aux Académies. Si la guerre,
ni la paix, ni Peterbourg ni Sébastopol
n'existent pour eux; ils font un autre siège.
C'est curieux à quel point chacun peut
s'adonner exclusivement à ses préoccupations
personnelles.

Selwaydy fit beaucoup de bien, du discours
de Berryer qu'il a entre les mains. C'est
maintenant lui, Selwaydy, qui sera attendu.
Cette réception n'aura pas lieu avant le
milieu de Janvier.

Le public a bien envie de la paix, plus
d'envie que d'espérance. L'idée qu'il faut que
Sébastopol soit pris en entrée dans les
esprits; sans cela, la paix semblerait une
échec. Il y a des officiers, et des officiers
de rang, qui écrivent ici que c'est plus difficile
qu'on ne croit, que Sébastopol seroit pris
depuis longtemps. Si l'on avait voulu, que le